

LA SCÉNOGRAPHIE DU DRAME WAGNÉRIEN (2)

Pascal LECOCQ

L'Anneau du Nibelung de Wagner ne peut baser sa mise en scène que très indirectement sur le fond mythique d'où il est tiré. La signification, non pas symbolique mais typique, y atteint une précision qui élève le drame bien au dessus de n'importe quelle couleur mythologique ; et cette signification est de telle nature que nous désirons pouvoir vêtir les personnages à notre gré, et les placer dans un cadre qui les rapproche de nous. Il n'y a qu'une façon de répondre à ce besoin, c'est de ne parer qu'aux nécessités les plus élémentaires du vêtement et du décor.

Adolphe APPIA

Walküre, après Rheingold ; Walküre à Nantes, après Rheingold à Nantes.

La conception et les projets initiaux ont pris en compte la réalité de la réalisation du Prologue, c'est-à-dire l'orientation que le spectacle a pris dans l'instantané des interprétations musicales et théâtrales, dans l'évolution de sa dramaturgie, de sa scénographie et de ses éclairages. Les conditions et moyens mis à notre disposition entre temps ont délimité le champ de nos possibilités.

Autant de contraintes ou de challenge pour élaborer une cohérence stylistique que le spectateur doit décrypter.

Le ciel est déchiré par la silhouette d'un monolithe, le Frêne minéralisé.
Une pépite a été arrachée de son environnement stable, Rhin ou Nibelheim.

Sur le sol, des runes ont gravé la pierre brute qui a été taillée, polie, façonnée, fondue, fusionnée.

Wotan s'est introduit dans la Cité des Runes...

Die Zeit ist da.

Une ère ou une saison plus tard, les glaces de *Rheingold* fondent. Tous les dieux, les éléments, les hommes, les décors (cage, structure de soutien, envers de décors, matrice de monde, mur monolithique apprivoisé, Walhall cadavérique), les accessoires (Notung planté dans le monolithe, le feu maîtrisé, la source, la présence substitutive de l'or...) sont en place. Tous modelables à la volonté de Wotan, tendant vers un seul but : récupérer l'anneau.

Le piège est prêt pour verrouiller l'action.

Vanité.

Comme dans les natures mortes du XVII^{ème} siècle du même nom : l'omniprésente blessure fondatrice portée par Wotan au monde clame son implacable destin.

Le public ne conteste pas au poète - musicien l'opportunité de sa musique, parce qu'il sait avec quel soin ce moyen d'expression est noté. Si on peut le persuader que le metteur en scène s'acquitte de sa tâche avec la même conscience, sa foi dans la signification du spectacle en doublera l'intensité.

Adolphe APPIA
La mise en scène du drame wagnérien (1892)